

À Fleur

Un temps,
Un Amour,
Des joies,
Des vies,

Quelques temps avant,
S'arracher un regard,
Se parler, se toucher,
Venait caresser la pensée
De son départ.

Un miroir aqueux
Se dessinait dans ses
Rehaugen, comme dans
les miens, où la profondeur
De notre Amour se révélait.

Et elle partit.

Le détachement de ce corps,
Le mien, s'enivre subtilement
Des troubles de la vie.
L'existence.
Elle qui enrichit cette vie
Me fait descendre,
De plus en plus profond
En moi.

Je, commence à saisir
La force de cette vie,
Percutante, extrême,
Au travers de cette impétuosité.

Si peu de temps a fallu
Pour découvrir
Par ma Mère,
La finesse de ces pétales,
Qui mettent cet esprit à fleur de tout.
Où un rien devient tout,
Où les yeux secs se liquéfient,
Où tout ralentit savoureusement,
Où le corps se perd dans le temps,
Où l'espace intérieur se dilate
Augmentant cet état de conscience
De soi, de l'Amour,
De l'éblouissement de l'immatériel.

Si liés et pourtant si détachés,
Comment cet esprit,
Comme cet Amour,
Comme cette existence,
Comme ce bonheur,
Peut-il révéler son intensité ?